Christian Soleil

Tokyo loves you

EDILIVRE.com

EXTRAIT

Christian Soleil

Tokyo loves you

EXTRAIT

Éditions EDILIVRE APARIS
93200 Saint-Denis – 2011

EXTRAIT

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS
175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis
Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualite@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-3324-5217-7
Dépôt légal : août 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

Sommaire

21 décembre 2010 11
22 décembre 2010 19
23 décembre 2010 27
25 décembre 2010 57
26 décembre 2010 65
27 décembre 2010 85
28 décembre 2010 93
29 décembre 2010 111

EXTRAIT

EXTRAIT

Pour Yoshizato Akira, qui rend le monde habité.

EXTRAIT

EXTRAIT

Sur cette lande où il neige
Si je meurs aussi, je deviendrai
Un bouddha de neige
Chôsui

Jouant au volant
Innocentes
Elles écartent les jambes
Taigi

Froid perçant
Je baise une fleur de prunier
En rêve
Sôseki

La peau des femmes
La peau qu'elles cachent
Qu'elle est chaude !
Sutejo

EXTRAIT

le bruit du pot d'eau qui éclate
(L'eau a gelé cette nuit)
Me réveille
Bashô

Première cigale
Dit-il, et il
Pissa
Issa

EXTRAIT

21 décembre 2010

Me voilà enfin dans le Cityline de la Lufthansa, prêt au décollage, après trois jours de tergiversations aéroportuaires pour savoir quand un avion finirait par décoller à destination de Tokyo. L'Europe, comme chaque hiver, est paralysée par quelques centimètres de neige.

Georges Callet, mon premier éditeur, m'a conduit jusqu'à Saint-Exupéry en début d'après-midi. Là, mauvaise surprise : mon vol pour Munich n'apparaissait pas sur le tableau des départs. Une heure d'attente devant le bureau de la compagnie – qu'est-ce que c'est, de nos jours où la moindre queue dure entre quatre et douze heures ? – pour apprendre que c'était une erreur, l'avion doit bien partir, ce serait même le seul appareil à l'heure depuis quatre jours. De quoi, en effet, sabrer le champagne avec l'équipage. On n'arrête pas le progrès ! Une heure d'attente au check-in, une autre pour les formalités de sécurité, une demi-heure pour le bus qui nous emmène au pied de l'appareil, un quart d'heure sur le tarmac, sous la pluie, dans les lumières de la nuit qui tombe. Presque trois jours d'attente, en tout et pour tout, pour ce vol. Tokyo me

EXTRAIT

manque tellement. Demain matin, je serai à Ueno, le parc aux mille cerisiers, la gare tentaculaire, les temples bouddhiques et les sanctuaires shintô, le sourire timide des Japonais, la courtoisie discrète des chauffeurs de taxis, les néons d'une ville sans illusions et sans déceptions, un vol de mouettes sur la Sumida-gawa, la chaleur de l'accueil au Sakura Ryokan, le goût de la vie des petits commerçants et artisans de la ville basse, Shitamachi, les musées qui alignent les silhouettes et les visages de bouddhas immémoriaux, le mystère du centre vide occupé par le palais impérial et ses jardins…

*
* *

L'avion décolle. Je n'y croyais plus. Je respire enfin. Ma gorge se dénoue. Je retrouve ma voix voilée depuis mon retour de Londres en novembre. Je quitte la France. Toujours avec bonheur. Partir. Comme on laisse sur le bord du chemin une salope qu'on a baisée une fois et qui vous a baisé mille.

*
* *

Dans le ciel agité de nuages épais, je revois le visage de Kogama, la Japonaise de mes rêves. Je ne suis plus très sûr de l'avoir rencontrée. C'était à Osaka, l'été 2009. Le dernier jour de mon séjour dans le Kansai. Le lendemain, je reprenais un Shinkansen pour Tokyo. Mon hôtel était le Dai Ni, qui jouxte la gare de Kyoto, cette construction sublime d'espace et de

EXTRAIT